

— Après ce récit, on comprend que le Vatican ait pu, dans son communiqué, parler des sentiments religieux du roi. Du reste, les chapelains de la cour ont dit à nombre de personnes qui les interrogeaient, que le roi Humbert assistait à la messe non seulement le dimanche mais même en semaine, et que sa tenue pendant le saint sacrifice était absolument irréprochable. Un sectaire n'irait certainement pas entendre la sainte messe un jour de semaine.

— Le congrès du Tiers-Ordre franciscain se clôt au moment où j'écris. Le résultat pratique aura été de se voir, de s'unir dans les liens d'une plus étroite charité et de combiner, sous la haute direction du cardinal Vivès, capucin, les moyens les plus propres à propager la confrérie et à en tirer plus de fruits.

Mais, dès la première réunion du congrès, on vit nettement que les congressistes obéissaient à un double courant.

L'un était celui des capucins, et pour mieux concrétiser, du cardinal Vivès qui disait, suivant en cela les idées du pape, que les tertiaires avaient pour fin unique de se sanctifier dans le monde, mais n'avaient point reçu de mission sociale. Ils avaient ceint la corde franciscaine pour aller au ciel et, par leur exemple, leurs prières, aider leurs frères à se sauver. En un mot faire son salut plus facilement, plus sûrement, telle est la seule raison des tertiaires.

Il y a un autre courant, qui se relie plus aux franciscains qu'aux capucins, et reconnaît comme chef M. Harmel, le célèbre directeur de l'usine de Val-des-Bois, appelé couramment « Bon Père. » Celui-ci, qui s'est donné comme mission d'étendre le rayon d'action de ce que l'on nomme la démocratie chrétienne, a cru que les tertiaires serviraient parfaitement ses projets, et il a voulu faire des membres de la famille franciscaine vivant dans le monde, des personnes lancées dans les questions sociales et la démocratie chrétienne.

— Ce dualisme s'est manifesté dans le discours du cardinal Vivès y Tuto, président, et du comte Santucci, qui ont donné la vraie définition du tertiaire, celle esquissée plus haut. M. Harmel, qui a pris la parole après eux, a insisté sur le rôle social du tertiaire. Et si le contrat n'a pas été plus accusé, c'est que le Souverain-Pontife avait fait défense absolue de parler de démocratie chrétienne dans un sens ou dans l'autre. Il va à la fin du mois publier une encyclique sur ce sujet, et il veut que sa parole arrive, non pas au milieu de la tempête mais en pleine paix des âmes, afin qu'elle produise plus de fruit